

royale, ne nom comme cela, une somme de 1.700 à 1.800 fr. C'était signé Thierry-Delanoué.

J'ai dit de venir et je lui ai demandé des explications. Il m'a raconté une histoire, que c'était un secret, que M. Thierry-Delanoué avait un compte avec son père.

Quand elle m'a vu avec ses papiers, elle a commencé à pleurer et tout de suite : « Maman sait tout, mais je suis au coeur, et tout va pourrir, elle va tout gêner. Elle me disait envers : « C'est un bon ami, mais lui je serais tombée dans les bras. »

J'ai dû m'en aller. Je lui dis : « Adieu, Christiane, je vous reçois... ». A ce moment, l'accusé a sorti dans la partie de lui et de la mort qu'il voulait se donner. Il poursuit : « J'ai écrit à ma mère que je n'étais pas la faute de Christiane. »

L'accusé a voulu voir M. Thierry-Delanoué.

— Vous lui avez demandé, remarque le président : « Est-ce que je me suis dit que je l'épouserai ? » Et il vous a répondu : « Ce n'est pas à moi de décliner. »

Je ne me souviens pas, réplique poliment l'accusé.

On arrive dans à la scène du drame lui-même. André Bourdin estime qu'en allant chez Christiane, il voulait avoir avec elle une dernière explication.

Christine approuve tout, je vous rapporte une dernière solution, je suis disposé à vous pardonner. Je ne pense pas qu'elle refusera mon pardon. Je crois qu'elle sera très heureuse... Mais elle me dit : « À propos ce que vous avez fait ce matin... » Et je comprends qu'elle connaît mon caractère. M. Thierry-Delanoué : « Je lui ai dit que ce n'est pas notre amour, ce sont des millions que vous regardez... » C'est vrai, dit-elle, ce sont des millions entiers.

Et comme je lui annonçais que j'allais me tuer à cause d'elle, elle me dit d'un air narquois : « Vous n'avez donc pas compris quelle femme je suis... »

— En somme, intervient le président, je vous laissais entendre qu'elle ne causait pas la peine que l'on se tua à cause d'elle.

Peut-être que je n'ai pas compris. J'étais très en colère de son refus. J'ai fermé les yeux, j'ai pressé la gâchette. Elle est tombée... Un silence. J'arrête de tirer. Mais je suis toujours dans la cage.

— Je vais à la logeuse. « Ensuite, chercher un médecin et un agent... Je rattrape l'acte qui j'ai commis. L'interrogatoire se termine.

**Le deuxième meeting de protestation contre l'Anschluss**

Les témoins qui ont entendu le communiqué de police les accusent, répétent qu'ils ont sur l'arrestation et les premiers aveux de l'ingénieur André Bourdin. La déposition de la mère de l'accusé est une suite de vantours.

On n'entend exactement rien, on devine que la malencontreuse dit que son fils a été consolé de sa mort par l'assassinat de son père, mais il n'y a pas de preuve.

Le président lit une lettre d'excuses de M. Thierry-Delanoué, qui est malade et a peut se rendre à l'audience. Il dépose à l'instruction, confirme les accusations au sujet de la visite que lui le Bourdin avant d'aller voir Christiane. Aut.

**Un incident**

M. de Moro-Giafferi essaie de prouver que le jeune Georges Aubin, au courant de l'incident qui existait entre sa sœur et M. Thierry-Delanoué en fait son père et M. André Bourdin, montreurs, dit-il, qu'il était dans la famille de Christiane.

Ces mots vont dresser les jardins pour une première ristotte.

**Nos troupes au Maroc installent un poste dans le Haut-Todga**

Rabat, 6 mai. — Le commandant du régiment d'Ouarazat a procédé sans incident, dans la journée du 3 mai, à l'instalation d'un poste à l'imité, dans le Haut-Todga, à 40 kilomètres à l'est de Boumalen. L'occupation de ce point a été réalisée à la demande des populations qui sont, depuis longtemps, sous la dépendance de Clauza.

Cette excellente piste automobile, aménagée par les indigènes de la région, reliait déjà Boumalen à l'imité.

**Des incidents de grève à Montbéliard**

Montbéliard, 6 mai. — Depuis quelques jours, une partie des ouvriers d'une usine du textile étaient en grève. Hier, les grévistes ont voulu empêcher les non-grévistes d'entrer dans les ateliers.

Le commissaire de police, venu sur les lieux, a été bousculé et six gardes frappés à coups de poing. Une cinquantaine de manifestants identifiés ont été arrêtés.

Pour protester contre ces arrestations, un meeting a été organisé par le parti communiste à l'issue duquel un cortège a défilé dans les rues de la ville et a été arrêté pour manifester devant la prison départementale. Le cortège est ensuite revenu place de la Mairie en chantant l'Internationale. Là, il s'est dispersé vers 22 heures, sans autres incidents.

**LA REINE MARIE DE ROUMANIE A NICE**

Grenoble, 6 mai. — La reine Marie de Roumanie, accompagnée de la grande-duchesse Cyrilie de Russie et des deux filles de celle-ci, est arrivée à Grenoble, venant de Fribourg-en-Brisgau. La Reine et sa suite, qui voyagent incognito en automobile, sont parties aujourd'hui pour Nice.

**Feuilles du « Journal de Roubaix » du 7 mai 1931 N° 71.**

**JEANNOT,**  
**l'enfant de la mine**

**PAR RENÉ DU CHEENOIS**

Le contenu de l'un d'eux de la trahie imaginée par l'incendiaire... Le reste des récits empile encore un peu. Il reviendra à alimenter la trame... et c'est-à-dire être insuffisante... Il fallait qu'elle fut foudroyante comme l'éclat... Tout était prêt...

Il n'espagnait point cependant le geste désastreux... Un bruit suspect surprend son oreille, le figeant sur place, toute sa joie tombée...

Ses muscles et ses nerfs vibrèrent d'effroi... A chaque seconde, il s'attendait à voir surgir d'un cachot l'arresté du gardien du château, arrêtant le long de la trame...

Vers la fenêtre sans doute, mais aussi, vers Lugo, comme une multitude de feux-follets sans cesse vacués...

Une cohorte sanititaire, d'une part, escalada la fenêtre de la chambre de garde, mais d'autre part, grimpeur à l'assaut de Lugo lui-même dont les sopas...

## M. Doumergue a inauguré l'Exposition coloniale

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

### LE DISCOURS DU MARÉCHAL LYAUTEY

Voici les principaux passages du discours du maréchal Lyautéy.

« La leçon que je voudrais voir se répéter avant tout de cette Exposition internationale, c'est une grande leçon d'union. Union entre les races, ces races qu'il ne convient vraiment pas de hiérarchiser en races supérieures et inférieures, mais de regarder comme « différentes », en apprenant à s'adapter à ce qui les différencie : union entre les peuples issus de notre civilisation qui, en venant à nos côtés dans cette Exposition, nous donnent une sainte leçon de solidarité au lendemain des déchirures les plus sanglantes de l'histoire. »

Après repas, Jean Besse invite les deux femmes à venir visiter une nouvelle propriété acquise par lui. Étant arrivé dans une lieu désert, il sortit de sa poche une cordelette et se présenta à la fille Hélène, âgée de 18 ans, mariée depuis quatre mois avec M. Janod, et habitait avec son mari et les parents de ce dernier, à Saint-Sulpice-des-Champs (Creuse). Elle décida de venir passer quelques jours à La Grange, chez ses parents, accompagnée de sa belle-mère.

Pendant ce temps, Jean Besse invitait les hôtes à une partie de chasse dans la forêt de la Grange, où il possède une ferme et une maison.

Pendant ce temps, Jean Besse invitait les hôtes à une partie de chasse dans la forêt de la Grange, où il possède une ferme et une maison.

Le dimanche, le 10 mai, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le dimanche, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le lundi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mardi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le mercredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le jeudi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le vendredi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte pluie.

Le samedi, il fut à la chasse avec ses amis, mais il fut obligé de rentrer à cause d'une forte plu